

La réalité politique

L'éducation vers 1905

Comment les habitants du Québec de 1905 développaient-ils les compétences dont ils avaient besoin pour vivre? Voici une question intéressante.

Rappelons-nous que la confédération canadienne de 1867 a permis aux colonies britanniques du Canada-Uni, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse de s'unifier afin de former un dominion : un état indépendant, mais pas complètement souverain. Cette loi a amené des changements historiques au Québec.



Une école de rang - Source Allo Prof

L'école et la religion

Depuis la Confédération de 1867, la responsabilité de l'éducation appartient aux provinces. Au Québec, le gouvernement provincial laisse l'Église catholique et la minorité protestante organiser les écoles. Il y a donc un système scolaire pour les catholiques et un pour les protestants. Environ la moitié du personnel d'enseignants sont des religieux ou des religieuses.

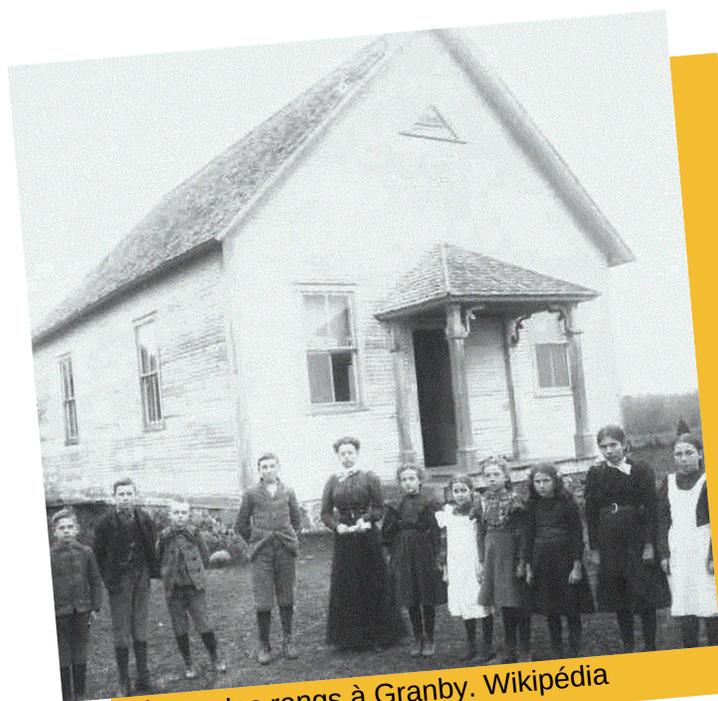


À l'intérieur de l'école à Saint-Fidèle, comté de Charlevoix. Photographie : Herménégilde Lavoie. Wikipédia

À cette époque, les enfants qui fréquentent l'école commencent leur première année vers l'âge de six ans et terminent le primaire après quatre ou cinq ans. Les jeunes sont donc nombreux à quitter l'école vers l'âge de 10 ou 11 ans. Le plus souvent pour aller aider leurs familles dans les champs.



Retour de l'école à Saint-Fidèle, comté de Charlevoix. Photographie : Herménégilde Lavoie. Wikipédia



École des rangs à Granby. Wikipédia

L'école de rang

Les enfants qui vivent à la campagne fréquentent l'école de rang. Elle ressemble à une grande maison et sert à la fois de salle de classe et de logis pour l'institutrice (l'enseignante). Tous les enfants se regroupent dans la même salle : l'institutrice enseigne à tous les niveaux en même temps. Elle leur apprend à lire, à écrire et à compter. Elle doit accorder beaucoup de temps à l'enseignement religieux.

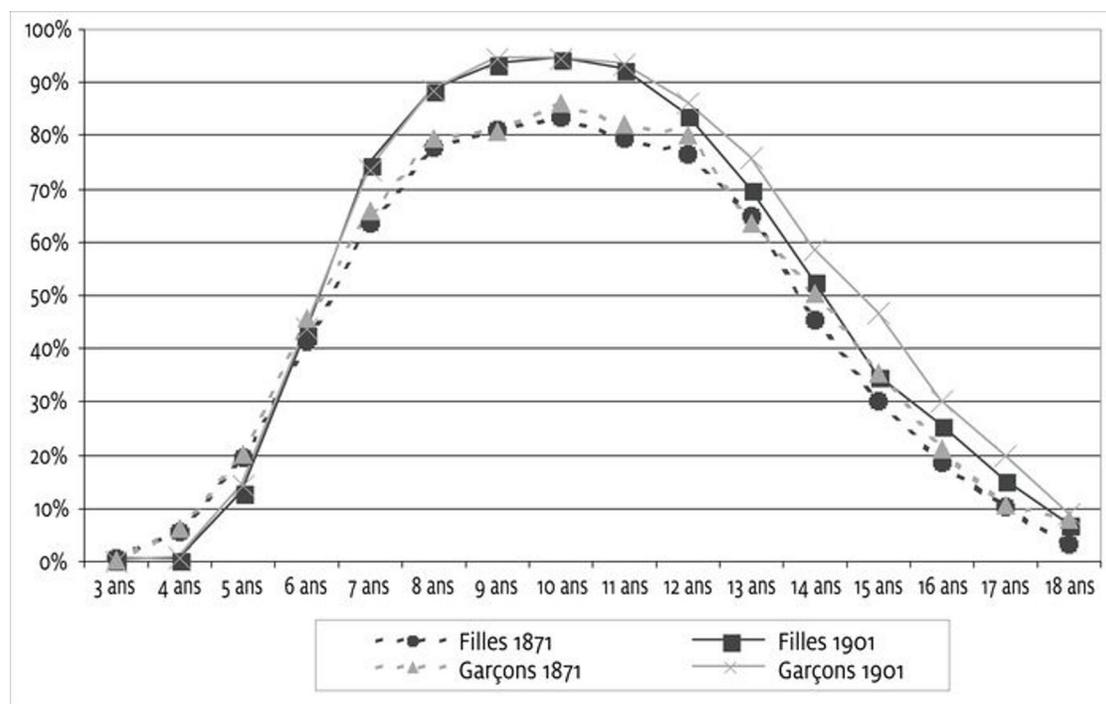
Les enfants s'absentent régulièrement de l'école pour aider aux travaux domestiques ou de la ferme. Très peu d'entre eux poursuivent leurs études après le primaire.

Les parcours possibles

Dans les villes, en plus des écoles primaires, on retrouve aussi des écoles d'arts et de métiers, des académies commerciales, des collèges industriels, des écoles normales (pour les enseignants), des écoles ménagères (pour les filles), des collèges classiques et des universités. Les études supérieures sont accessibles seulement aux plus riches, car l'éducation coûte cher.

Jusqu'en 1943, l'école n'est pas obligatoire. Plusieurs conditions rendent l'accès à l'école plus difficile pour certains leur sexe, la richesse de leurs parents, l'endroit où ils habitent (ville ou campagne), leur religion.

Pourcentage des filles et des garçons de 3 à 18 ans qui fréquentent l'école selon l'âge. Ville de Québec, 1871 et 1901



Sources : Exploitation des données des recensements de 1871 et de 1901 (PHSVQ / CIEQ) Dans la fréquentation scolaire à Québec, 1871-1901 : l'effet de l'industrialisation, de l'appartenance culturelle et de la classe sociale, Cahier québécois de démographie, Volume 37, Numéro 1, printemps 2008, p. 35-59